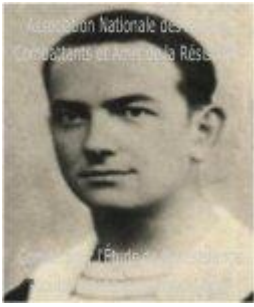


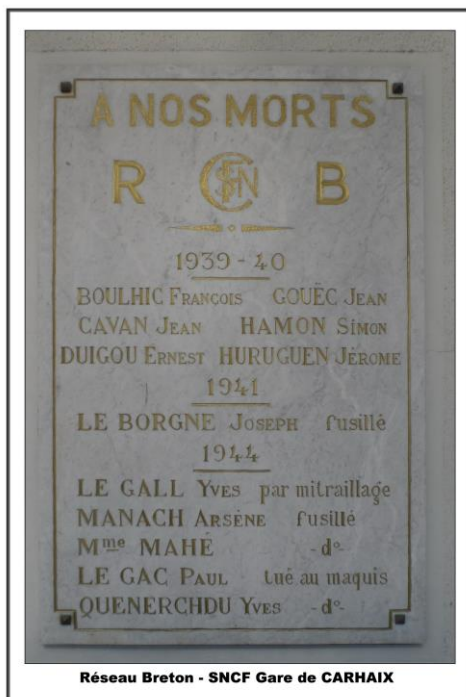
MANAC'H Arsène

Né le 9 janvier 1922 à Treffrin (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor) ; martyrisé massacré par le SD de Rennes (Ille-et-Vilaine) le 13 juin 1944 à Plestan (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor) ; cheminot ; FTP.



Fils de François Manac'h et de Marie Le Dren, Arsène Manach, célibataire, mécanicien au dépôt SNCF de Carhaix (Finistère), demeurait au bourg de Maël-Carhaix (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor).

Du 6 au 10 juin 1944, d'importants largages de parachutistes SAS et d'armes furent effectués autour la forêt de Duault afin de mettre en place la base Samwest. Entre le 9 et le 12 juin 1944, 31 civils furent arrêtés par des militaires allemands et martyrisés à l'école catholique de Callac (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor). A ce jour, nous ne disposons d'aucune documentation pouvant expliquer ces arrestations. Le fait d'avoir perdu de nombreux hommes lors du combat les opposant aux SAS et aux FFI à Kerhamon en Duault le 12 juin 1944, poussa sans doute les militaires allemands à se venger en arrêtant des gens au hasard des rencontres dont le seul tort fut de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment.



Le 13 juin 1944, à 8h, 31 personnes quittèrent Callac et furent transportées à bord de 3 camions jusqu'au bois de Boudan en Plestan : Jean Bonnet, Kagy Che-Hami, Ammar Ferrane, Jean Gagne, Mohamed Kanem, Ali Lakrout, Amokrane Lassouaoui, Fernand Le Banner, Louis Le Basque, Pierre Le Coz, Pierre Le Coz, Alain Le Guern, François Le Guern, Hervé Le Guern, Jean Le Guern, Yves Le Guern, François Le Quéré, Pierre Le Tannou, Arsène Manac'h, Auguste Manac'h, Louis Manac'h, René Molière, Pierre Ollivier, Hocine Ouarezki, Jean Pinson, Joseph Pinson, Valentin Tydou et Mohamed Zeggane ainsi que 3 personnes qui ne furent jamais identifiées.

Les 31 personnes furent assassinées en soirée. Le responsable de ces crimes fut le colonel **PULMER** du SD de Rennes, aidé de miliciens autonomistes bretons. Sept Algériens figurent parmi les victimes.

Selon un premier témoignage, le 13 juin 1944, vers 12h, deux camions traversèrent le bourg de Plestan et s'arrêtèrent dans un bois situé à 3 km du bourg. Les camions étaient chargés de militaires allemands et de jeunes gens porteurs de pelles et de pioches. Selon un second témoignage, vers 16h, une fusillade et des cris furent entendus. Le bois fut gardé jusqu'au lendemain après-midi. Après le départ des militaires allemands, une secouriste de la Croix Rouge constata que des civils avaient été fusillés. Certains cadavres étaient à peine recouverts de terre. Elle alla à Saint-Brieuc pour avoir l'autorisation de leur donner une sépulture digne. Selon le troisième témoignage d'Ange Marie Rouault, 47 ans, cultivateur, il entendit une série de rafales d'armes automatiques pendant 30mn, puis il vit trois camions et une voiture noire chargés de militaires allemands se diriger vers Lamballe (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor) en sortant du bois de Quercy en Plestan. Le lendemain, il entendit une autre série de coups de feu et vit un camion chargé de militaires allemands stationné en face du chemin de Boudan. Le 2 juillet 1944, deux fosses contenant 16 et 15 cadavres furent ouvertes. Tous portaient des traces de balles, sauf un qui fut étranglé.

Les trois frères Manac'h, Arsène, Auguste et Louis, ainsi que Pierre Ollivier, Pierre Le Tannou furent arrêtés le dimanche 12 juin 1944, vers 14h, à Pont-Clas à la limite de Locarn (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor) et de Maël-Carhaix (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor), alors qu'ils se promenaient sur la route ils furent conduits à l'école catholique Callac (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor) où ils furent martyrisés.

La dépouille de Arsène Manac'h, retrouvée dans la 2ème fosse contenant 15 corps, fut reconnue par sa mère le 14 août 1944.

Le 1er septembre 1944, les corps des trois frères Manac'h et de Pierre Le Tannou furent exhumés du bois de Boudan en Plestan et inhumés au cimetière de Maël-Carhaix. Arsène Manac'h avait 22 ans. Son nom figure sur Le monument du bois de Boudan en Plestan.

Site des Lieux de Mémoire du Comité pour l'Étude de la Résistance Populaire dans les Côtes-du-Nord SOURCES : Arch. Dép. Côtes d'Armor 2W235-238– Alain Prigent et Serge Tilly, L'occupation allemande dans les Côtes-du-Nord (1940-1944, Les Lieux de Mémoire, Cahiers de la Résistance Populaire dans les Côtes-du-Nord, n°10 (2004) et n°11 (2005).